

Leçon 90 : Épître aux Romains

Prêché mercredi le 8 décembre 2021

Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

Disponible gratuitement en format PDF et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Survol des 66 livres de la Bible

Leçon 90 : Épître aux Romains

Église réformée baptiste de Nantes

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Dans notre étude du livre de l'Épître aux Romains, nous allons examiner les points suivants : l'arrière-plan (auteur, destinataires, lieu et date de composition), le contenu, son but principal, ses thèmes et sa structure littéraire, les plans du livre et quelques observations.

I) ARRIÈRE-PLAN DU LIVRE DE L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS

L'épître aux Romains est non seulement la plus longue des épîtres de Paul, mais elle est aussi la mieux structurée, la plus riche sur le plan doctrinal et celle qui a joué le plus grand rôle dans l'histoire du christianisme.

A) Auteur

L'apôtre Paul a dicté l'épître à Tertius (16 : 22). L'authenticité de l'épître n'a jamais été sérieusement contestée. On y reconnaît le caractère et le génie de Paul, qui le qualifiaient pour rédiger l'exposé le plus systématique et le plus complet des vérités du salut. On trouve des allusions ou des citations de

cette lettre chez Clément de Rome, Ignace, Justin Martyr, Polycarpe, Hippolyte, Marcion, le Canon de Muratori, les versions Vieille Latine et Syriaque. Dès l'époque d'Irénée, l'épître est universellement reconnue comme paulinienne et canonique. Les preuves internes sont également très fortes. L'auteur affirme être Paul (1 : 1); ce qu'il dit de lui-même ne s'applique qu'au grand apôtre des païens (11 : 13; 15 : 15-20). Le style, l'argumentation, la doctrine sont visiblement de Paul. Il n'est pas surprenant que l'épître aux Romains ait joué un si grand rôle dans l'histoire de l'Église. Son influence a été immense sur Augustin, les Réformateurs, le réveil de Genève en 1817, et sur tous les grands renouveaux de la pensée et de la foi chrétienne.

B) Destinataires

À l'Église de Rome, fondée probablement par des chrétiens convertis par Paul et par d'autres apôtres itinérants : au chapitre 16, Paul salue 26 personnes réparties dans cinq Églises de maison. L'Église existe depuis plusieurs années (1 : 8; 15 : 23). Elle compte quelques éléments juifs (2 : 17s. 3 : 9; 4 : 1,12) mais la plupart de ses membres sont d'origine païenne (1 : 5s. 12-14; 9 : 24-30; 11 : 13, 24, 28, 30; 15 : 15s. les noms grecs et latins du chapitre 16).

C) Lieu et date de composition

En l'an 57 après Jésus-Christ. Paul vient de terminer la collecte pour les chrétiens à Jérusalem (15 : 22-26), il est sur le point de partir pour la Palestine (Actes 20 : 1s.). La rédaction de Romains se situe donc au cours du 3^e voyage missionnaire, pendant les trois mois que l'apôtre a passés à Corinthe (Actes 20 : 3).

II) LE CONTENU DE L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS

L'épître aux Romains est la plus longue et, d'un point de vue théologique, la plus importante des lettres de Paul, l'Évangile sous sa forme la plus pure » (Luther). La lettre se présente sous la forme d'un traité théologique encadré par une introduction (1 : 1-17) et une conclusion épistolaires (15 : 14 - 16 : 27). L'introduction comprend la salutation (1 : 1-7) et l'expression de

reconnaissance habituelles (1 : 8-15; elle s'achève par une présentation transitionnelle du thème de la lettre : l'Évangile comme révélation de la justice de Dieu, justice qui ne peut être reçue que par la foi (1 : 16-17).

A) L'Évangile comme justice de Dieu reçue par la foi (1 : 18 – 4 : 25)

La justice de Dieu reçue par la foi est le thème de la première grande section de la lettre. Paul ouvre la voie à ce thème en expliquant pourquoi il était nécessaire que Dieu manifeste sa justice et pourquoi les humains ne peuvent connaître cette justice que par la foi. Le péché, affirme Paul, a la mainmise sur tous, et seul un acte de Dieu, reçu par la foi comme un don gratuit, peut briser cet étau (1 : 18 – 3 : 20). La colère de Dieu, le déversement de sa sainte fureur, menace tous les pécheurs (1 : 18-19).

Ce n'est d'ailleurs que justice. Car Dieu s'est fait connaître à tous par sa création; les êtres humains, qui se sont détournés de lui pour adorer des dieux de leur propre conception, « n'ont donc aucune excuse » (1 : 20-32). Les Juifs en ont même encore moins, car leur Loi contient une présentation claire et détaillée de la volonté de Dieu. Ni la simple possession de cette Loi ni le fait de porter le signe de l'alliance (la circoncision) ne suffisent à protéger les Juifs de la colère de Dieu (2 : 1 – 3 : 8). Paul en conclut donc que tous, Juifs comme païens, sont esclaves du péché et ne peuvent faire quoi que ce soit qui les mette en relation avec Dieu (3 : 9-20).

Seul Dieu peut transformer cette situation tragique; il l'a fait en offrant, par le sacrifice de son Fils, un moyen de devenir juste, ou innocent, devant lui (Romains 3 : 21-26). Cette justification, souligne Paul, ne peut être acquise que par la foi (3 : 27-31), comme l'illustre sans ambiguïté le cas d'Abraham (4 : 1-25).

B) L'Évangile comme puissance de Dieu pour le salut (5 : 1 – 8 : 39)

Après avoir montré comment les êtres humains peuvent être déclarés justes devant Dieu par la foi, Paul, dans la deuxième grande partie de la lettre, met en lumière les conséquences de cet acte pour le jugement futur et pour la vie terrestre présente. Être justifié signifie être « en paix avec Dieu », ou réconciliés avec lui; il s'agit en particulier d'une espérance sûre de salut pour le jour du jugement (5 : 1-11). Cette espérance est enracinée dans la relation

du croyant avec le Christ qui, annulant les effets du péché d'Adam, a acquis la vie éternelle pour tous ceux qui lui appartiennent (5 : 12-21). Néanmoins, bien que transféré dans une sphère nouvelle, où règnent le Christ, la justice, la grâce et la vie, les chrétiens demeurent en lutte contre les puissances de la sphère présente : le péché, la Loi, la mort et la chair. Mais ils peuvent lutter avec confiance, sachant que le Christ les a libérés de la tyrannie de ces puissances. Le péché ne peut plus leur dicter ses conditions (6 : 1-14); Dieu est désormais leur maître, ce que leur vie doit refléter (6 : 15-23).

De même, la Loi qui, à cause du péché, rendait la situation des humains pire et non meilleure, ne tient plus le croyant sous son emprise (7 : 1-25). Par l'action du Saint-Esprit, les chrétiens se voient assurés de la victoire finale sur la mort et le pouvoir de la chair (8 : 1-13). Ce même Esprit, qui fait d'eux des enfants de Dieu (8 : 14-17), leur offre une assurance supplémentaire: l'œuvre que Dieu a commencé en eux sera conduite jusqu'à sa conclusion triomphale, et la justification conduira assurément à la glorification (8 : 18-39).

C) L'Évangile et Israël (9 : 1 - 11 : 36)

La question du rapport entre la Loi et l'Évangile, entre Juifs et païens, entre le peuple de Dieu de l'ancienne alliance et celui de la nouvelle alliance, est un des motifs essentiels qui parcourent Romains 1- 8. C'est aussi le thème de la troisième grande section de la lettre. Le transfert des privilèges de l'alliance, d'Israël à l'Église, signifie-t-il que Dieu a renoncé aux promesses qu'il avait faites à Israël (9 : 1-6a)? Non, répond Paul. Premièrement, les promesses de Dieu n'ont jamais garanti le salut à tout Israélite en vertu de sa naissance (9 : 6b-29). Deuxièmement, le peuple d'Israël lui-même est coupable d'avoir refusé d'accueillir la justice de Dieu en Christ, malgré la parole que Dieu lui avait adressée (9 : 30 – 10 : 21). De plus, certains Israélites, comme Paul, ont reçu le salut : en eux, les promesses de Dieu s'accomplissent (11 : 1-10). Arrive enfin le point culminant du raisonnement, où Paul s'oppose à la vantardise arrogante de certains pagano-chrétiens en leur rappelant que c'est seulement par l'intermédiaire d'Israël que le salut leur est parvenu, et que vient un jour où la promesse faite par Dieu à Israël trouvera son plein accomplissement et où « tout Israël sera sauvé » (11 : 12-36).

D) L'Évangile et la transformation de la vie (12 : 1 – 15 : 13)

La dernière grande section du traité théologique de Paul est consacrée à la mise en œuvre concrète de la grâce de Dieu révélée dans l'Évangile. Dans un résumé initial, Paul rappelle à ses lecteurs que cette grâce de Dieu devrait les inciter à se donner eux-mêmes en sacrifice, pour le service de Dieu (12 : 1-2). Ce service peut prendre diverses formes, avec l'exercice des dons variés que Dieu a confiés à son peuple (12 : 3-8).

Les nombreux aspects détaillés de ce service de Dieu doivent être empreints d'amour (12 : 9-21). Servir Dieu ne signifie pas, avertit Paul, que les chrétiens peuvent ignorer les sollicitations légitimes du gouvernement à leur égard (13 : 1-7). Ni que les chrétiens, bien que libres à l'égard de la Loi, peuvent ignorer la validité permanente du commandement qui résume la Loi: aimer son prochain comme soi-même (13 : 8-10). Les chrétiens doivent servir Dieu de cette manière, sachant que le jour du salut éclaire déjà de ses rayons leur chemin, et que la vie du croyant doit réfléchir cette lumière (13 : 11-14). Enfin, Paul s'attaque à une question qui était apparemment source de grande discorde dans l'Église de Rome et certainement ailleurs: le respect de certaines règles et rituels alimentaires (14 : 1 – 15 : 13). Certains des chrétiens de Rome s'enorgueillissaient d'être forts dans la foi et regardaient les autres de haut, ceux qui n'étaient pas convaincus que leur foi les autorisait à manger n'importe quelle nourriture ou à ignorer les jours cultuels institués. Ces derniers accusaient de compromis ceux que l'on appelle les forts dans la foi. Paul, tout en se mettant du côté des forts, exige de chacun des partis le respect des opinions des autres, et les invite à apprendre à vivre dans la tolérance réciproque.

La conclusion épistolaire (15 : 14 – 16 : 27) contient des informations sur la situation de Paul et ses projets de voyage (15 : 14-29), une requête de prière liée à l'accueil de la collecte par les chrétiens de Judée (15 : 30-33), la recommandation d'une sœur en Christ et une longue série de salutations (16 : 1-16), et une mise en garde finale contre les faux docteurs, suivie de notes personnelles et d'une bénédiction (16 : 17-27).

III) BUT PRINCIPAL DE L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS

Paul a maintes fois désiré voir les chrétiens de Rome pour donner à la foi de ces jeunes convertis un fondement solide (1 : 11,15; 15 : 15-16) mais chaque fois, il en a été empêché (15 : 17-22).

Présentement encore, il ne peut se rendre dans la capitale, car il doit porter la collecte à Jérusalem (15 : 30-32). Donc il écrit aux Romains :

A) But didactique : pour préparer sa visite (15 : 24)

Paul écrit aux Romains pour préparer sa visite (15 : 24) avant de se rendre en Espagne et peut-être faire de cette Église son port d'attache occidental (comme Antioche l'était pour les provinces orientales). Pour cela, l'Église devait être solidement fondée dans la foi, donc bien enseignée (1 : 11; 16 : 25), or, elle n'avait jamais bénéficié de l'enseignement d'un apôtre. Paul va donc leur exposer tout le plan de Dieu pour le salut des hommes. Le but didactique se rattache donc directement à ce but immédiat.

B) But apologétique : pour empêcher l'influence des judaïsants

Pour soutenir pleinement l'apôtre, l'Église de Rome doit être inaccessible aux influences des judaïsants (16 : 17) et aux arguments des contradicteurs (3 : 8, 31; 7 : 7, 13), elle doit être bien unie (14 : 1 – 15 : 13) et n'avoir aucun doute au sujet de l'Évangile prêché par l'apôtre (1 : 18 – 13 : 14) et des principes qui le guident dans son action (15 : 17-21). Le deuxième but de la lettre sera donc apologétique.

C) But pratique : demande de prière et affermissement des liens personnels

Pour qu'il parvienne sain et sauf jusqu'à Rome il lui faut passer d'abord le cap de Jérusalem. C'est pourquoi il demande aussi aux Romains de le soutenir par la prière (15 : 30-32). Il profite de cette lettre pour renouer et affermir les liens personnels qui le lient à des chrétiens de Rome. Ces passages répondent à un but pratique.

D) But personnel : son testament spirituel

À ces différents buts, on peut rattacher un but personnel : l'apôtre se trouve à un tournant de son activité missionnaire, ayant derrière lui les luttes contre

les judaïsants et les problèmes causés par les différentes Églises du bassin méditerranéen oriental (en particulier par celle de Corinthe). Il profite de ces quelques mois de répit à Corinthe pour faire en quelque sorte le bilan de sa pensée et la mettre sous une forme plus structurée et plus permanente. Prévoyant de sérieuses difficultés à Jérusalem dont il ne connaissait pas l'issue – il se disait peut-être qu'il laisserait du moins par cette lettre, pour l'Église de la capitale et pour les générations futures, une sorte de testament spirituel résumant l'essentiel de ce qu'il appelle ailleurs « son » Évangile.

IV) THÈMES ET LA STRUCTURE LITTÉRAIRE DE ROMAINS

La phrase clé de l'épître se trouve en 1 : 17 (« la justice de Dieu par la foi»). Cette phrase encapsule en quelque sorte le cœur de l'épître. L'épître aux Romains est écrite pour montrer aux pécheurs et aux pécheresses comment la justice de Dieu peut être reçue par la foi en Jésus-Christ. Le thème de la justice divine qui parcourt le livre est reflété dans son plan : la révélation de la justice de Dieu (chapitres 1 à 8), la défense de la justice de Dieu (chapitre 9 à 11) et l'application de la justice de Dieu (chapitres 12 à 16).

À travers le contexte de ce thème prédominant, Paul discute du besoin pour l'humanité pécheresse de la justice de Dieu (1 : 18 – 3 : 20), l'imputation de la justice de Christ aux pécheurs dans la justification (3 : 21 – 5 : 21), et la sanctification des rachetés (6 : 1 – 8 : 39). De plus, Paul discute de la justice de Dieu telle que révélée dans sa fidélité aux promesses de l'alliance à Israël (9 : 1 – 11 : 36), et la justice que les chrétiens doivent déployer entre eux et devant le monde (12 : 1 – 16 : 27).

Dans sa présentation du plan de salut de Dieu, Paul passe de la condamnation à la glorification et de la vérité théologique au comportement pratique. Les mots-clés, comme la justice, la foi, la loi et le péché, apparaissent au moins 60 fois dans l'épître.

V) LES PLANS DE L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS

Nous allons donner deux plans de l'épître aux Romains : le plan succinct et le plan détaillé.

PLAN SUCCINCT DU LIVRE DE ROMAINS

Focus	Révélation de la justice de Dieu			Défense de la justice de Dieu			Application de la justice de Dieu	
Division	Besoin de la justice de Dieu 1 : 1 à 3 : 20	Imputation de la justice de Dieu 3 : 21 à 5 : 21	Démonstration de la justice de Dieu 6 : 1 à 8 : 39	Passé d'Israël : Élection 9 : 1-29	Présent d'Israël : Rejet 9 : 30 à 10 : 21	Futur d'Israël : Restauration 11 : 1-36	Devoirs des chrétiens 12 : 1 à 13 : 14	Libertés des chrétiens 14 : 1 à 16 : 27
Sujets	Péché	Salut	Sanctification	Souveraineté			Service	
	Doctrines						Comportement	
Endroit	Probablement écrite à Corinthe							
Époque	Écrite en 57 après Jésus-Christ							

PLAN DÉTAILLÉ DE L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS

Thème : La justice de Dieu

Romains 1 : 17

17 parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.

Partie 1 : La révélation de la justice de Dieu (1 : 1 à 8 : 39)

- I) Introduction (1 : 1-17)
- II) Condamnation : le besoin de la justice de Dieu (1 : 18 – 3 : 20)
 - A) Culpabilité des païens (1 : 18-32)
 - B) Culpabilité des Juifs (2 : 1 à 3 : 8)
 - C) Conclusion : tous sont coupables devant Dieu (3 : 9-20)
- III) Justification : l'imputation de la justice de Dieu (3 : 21 – 5 : 21)
 - A) Description de la justice (3 : 21-31)
 - B) Illustration de la justice (4 : 1-25)
 - C) Bénéfices de la justice (5 : 1-11)
 - D) Contraste entre la justice et la condamnation (5 : 12-21)
- IV) Sanctification : la démonstration de la justice de Dieu (6 : 1 – 8 : 39)
 - A) La sanctification et le péché (6 : 1-23)
 - B) La sanctification et la Loi (7 : 1-25)
 - C) La sanctification et le Saint-Esprit (8 : 1-39)

Partie 2 : La défense de la justice de Dieu (9 : 1 à 11 : 36)

- I) Le passé d'Israël : l'élection de Dieu (9 : 1-29)
 - A) Le chagrin de Paul (9 : 1-5)
 - B) La souveraineté de Dieu (9 : 6-29)
- II) Le présent d'Israël : le rejet de Dieu (9 : 30 à 10 : 21)
 - A) Israël recherche le salut par les œuvres (9 : 30-33)
 - B) Israël rejette Christ (10 : 1-15)
 - C) Israël rejette les prophètes (10 : 16-21)

III) Le futur d'Israël : la restauration par Dieu (11 : 1-36)

A) Le rejet d'Israël n'est pas total (11 : 1-10)

B) Le rejet d'Israël n'est pas final (11 : 11-32)

C) La restauration d'Israël : l'occasion de glorifier Dieu (11 : 33-36)

Partie 3 : L'application de la justice de Dieu (12 : 1 à 16 : 27)

I) La justice de Dieu démontrée dans les devoirs des chrétiens (12 : 1 à 13 : 14)

A) Responsabilités envers Dieu (12 : 1-2)

B) Responsabilités envers la société (12 : 3-21)

C) Responsabilités envers les autorités (13 : 1-7)

D) Responsabilités envers les voisins (13 : 8-14)

II) La justice de Dieu démontrée dans les libertés chrétiennes (14 : 1 à 15 : 13)

A) Principes de la liberté chrétienne (14 : 1-23)

B) Pratiques de la liberté chrétienne (15 : 1-13)

III) Conclusion

A) Le but de Paul dans l'écriture de l'épître (15 : 14-21)

B) Les plans de Paul pour voyager (15 : 22-33)

C) Salutations de Paul (16 : 1-27)

VI) QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE LIVRE DE ROMAINS

A) Caractères distinctifs de l'épître

Toutes les lettres de Paul sont des écrits de circonstance. La plupart d'entre elles ont un caractère polémique ou correctif. Celle-ci semble faire exception: elle est plutôt un exposé systématique des grands thèmes de la prédication de l'apôtre. On sent toute la différence si on la compare à l'épître aux Galates qui traite des mêmes sujets. Là-bas, c'est un bouillonnement d'idées et d'arguments tirés de différents horizons et alignés sans plan préétabli. Ici, nous avons un développement continu et calme où les grandes sections s'enchaînent méthodiquement, harmonieusement, où les thèmes sont d'abord annoncés puis repris systématiquement. Il y a lieu de croire que cette épître n'a pas été écrite tout d'un jet, comme l'épître aux Galates. Bien qu'elle

ne soit pas limée sous le rapport littéraire, la doctrine qu'elle contient semble avoir été méditée à loisir. L'importance du sujet, l'abondance et l'enchaînement des idées, la concision du style, le grand nombre et le choix des citations, la subtilité du raisonnement, l'absence de répétitions, tout indique qu'elle n'a pas été composée précipitamment.

Paul n'obéit à aucun motif urgent en écrivant cette lettre, et c'est l'esprit libre qu'il a pu la composer. Sa pensée se développe sans heurt et sans revirement brutal. Paul écrit selon la méthode la plus courante chez les auteurs juifs, non pas en suivant la ligne d'un raisonnement, mais en établissant des parallèles et des antithèses susceptibles de frapper le lecteur. Le ton en est calme et serein. Le style est condensé, vivant et énergique, élégant, parfois incisif, la dialectique serrée, les arguments généralement bien enchaînés, les périodes courtes, mais d'une belle ordonnance. En résumé, l'épître aux Romains semble être, dans l'ensemble, le meilleur morceau littéraire qui soit sorti de la plume de saint Paul.

Les formes littéraires sont variées: exposé théologique dans le style d'une prédication, entremêlé d'exhortations et d'applications pratiques (6 : 1-14; 12 : 1-21; 13 : 11-14), démonstration sous forme rabbinique fondée sur des textes bibliques (3 : 1-20; 4 : 1-25; 9 : 6-13), passages qui rappellent un hymne (8 : 31-39; 16 : 25-27), style épistolaire (1 : 1-7; chapitre 16).

Autres caractéristiques:

L'épître aux Romains contient plus de la moitié des citations que Paul a faites de l'Ancien Testament dans ses lettres. Ces citations de différents livres sont souvent regroupées comme si elles émanaient du même passage (cf. 3 : 10ss).

L'introduction est exceptionnellement longue (1 : 1-7), les salutations finales le sont encore davantage, ce qui étonne dans une lettre adressée à une Église que Paul n'avait jamais visitée.

La lettre s'adresse à des chrétiens qui connaissent déjà les grandes vérités de l'Évangile et n'ont besoin que d'un rappel (15 : 14).

Il ne s'agit pas d'un exposé complet de la doctrine prêchée par Paul. En effet, certains chapitres importants comme l'ecclésiologie et l'escha-

tologie y sont à peine effleurés. Elle doit donc répondre à un but particulier.

B) APPRÉCIATION DE L'ÉPÎTRE

. Un livre fortement doctrinal

On affirme souvent que le squelette est au corps ce que la doctrine est à la vie et à l'expérience chrétienne. L'épître aux Romains est un livre très fortement doctrinal.

. Un livre d'une grande profondeur

On pourrait dire du livre de Romains qu'il est le mont Everest des Saintes Écritures (29, 028 pieds ou 8848 mètres de hauteur). Bien sûr, Romains n'est pas plus inspiré que les autres livres de la Bible, mais le Saint-Esprit a décidé d'y concentrer un nombre important de vérités significatives.

. Un livre qui a fortement influencé

Beaucoup de conversions ont eu lieu par le livre de Romains : Luther, Augustin et John Wesley. Il a été utilisé par le Seigneur pour provoquer le grand réveil de Genève par le prédicateur Robert Haldane (des hommes tels que César Malan, Frédéric Monod et Jean-Henri Merle d'Aubigné répandirent ensuite l'évangile de la grâce en Europe).

Frédéric Godet croit que les deux livres de Romains et Galates ont façonné la Réforme.

C'est la méditation de Romains qui a inspiré John Bunyan à écrire « Le voyage du pèlerin », le livre chrétien le plus traduit après la Bible.

Jean Calvin disait de Romains : « Quant à l'excellence de ce livre, je ne sais pas si je devrais me prononcer sur le sujet de peur que mes recommandations, n'étant pas ce qu'elles devraient, ne viennent en obscurcir les mérites ». Calvin a aussi dit : « Si un homme comprend le livre de Romains, il vient de s'ouvrir à la compréhension de toutes les Saintes Écritures ». La raison pour ceci est que Romains est une Bible en miniature.

Martin Luther a déclaré concernant cette épître : « Cet épître est le livre dominant du Nouveau Testament, l'évangile dans sa pureté. Non seulement

il mérite d'être connu mot à mot par tout chrétien, mais se doit d'être l'objet de sa méditation et d'être le pain quotidien de son âme ».

Pour bien s'en approprier le contenu, le réformateur Philippe Melanchthon l'a copié manuellement deux fois en entier et c'est le livre qu'il a le plus souvent exposé dans ses prédications.

Chrysostome se le faisait lire deux fois par semaine.

La Bible anglaise tire son origine du livre de Romains. William Tyndale, le premier éditeur de la Bible en anglais avait été profondément influencé par l'épître aux Romains. C'est ce livre qui lui a donné l'amour de la Parole de Dieu. Tyndale, lorsqu'il traduisit finalement Romains en anglais, écrivit cette petite note dans la préface de Romains : « Cet épître constitue une excellente partie du Nouveau Testament et le plus pur évangile. C'est la bonne nouvelle de l'Évangile. C'est une lumière et un chemin pour la compréhension de toute la Bible. Je crois qu'il serait approprié que chaque chrétien l'apprenne par cœur. Chacun devrait en faire la nourriture quotidienne de son âme. Personne ne peut la lire trop souvent ou trop l'étudier. Plus une personne l'étudie, plus elle s'enrichit et s'affermir. Plus elle est « mâchée », plus elle devient agréable. Plus elle est sondée, plus sa profondeur se révèle. De riches et insondables trésors de vérité sont enfouis en elle ».

C) La vie chrétienne selon Romains

Même si la profondeur théologique de l'épître aux Romains est grande, l'apôtre ne néglige pas pour autant les aspects pratiques de la vie chrétienne. Considérant ce que Dieu a fait pour nous et en nous à travers Jésus-Christ, Paul exhorte le croyant d'honorer Dieu avec des vies d'obéissance sacrificielle :

Romains 12 : 1-2

*1 Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.
2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*

Description du Chrétien	Résultat
. S'offrir lui-même à Dieu (12 : 1)	. Devient un sacrifice vivant, saint et plaisant à Dieu (12 : 1)
. Reçoit la transformation de l'intelligence (12 : 2)	. Il découvre et déploie la volonté de Dieu (12 : 2)
. A des dons spirituels selon la grâce de Dieu (12 : 6-8)	. Il utilise ses dons spirituels comme partie du corps de Christ (12 : 6)
. Honore la loi des hommes (13 : 1)	. Il honore Dieu en le faisant (13 : 1)
. Aime les autres (13 : 8)	. Il accomplit la Loi de Dieu (13 : 8)
. Poursuit la paix (14 : 19)	. Sert à l'édification de tous (14 : 19)
. Éprouve les mêmes sentiments les uns envers les autres (15 : 5)	. Il glorifie Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ (15 : 6)

APPLICATIONS

1. L'épître aux Romains est d'une très grande profondeur théologique! Cherchons à la maîtriser et à la comprendre de plus en plus et de mieux en mieux : tous nos efforts seront richement récompensés! Nous serons également mieux équipés pour comprendre le reste de la Bible.

2. Plusieurs grands chrétiens conseillent de la mémoriser! Mettons ces conseils en pratique!

**QUE NOTRE GRAND ET GLORIEUX SEIGNEUR SOIT BÉNI ET
EXALTÉ POUR NOUS AVOIR DONNÉ CET ÉPÎTRE SI RICHE!
A M E N !**

